Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 35

Artikel: Sur les premiers états du Calliomma Pluto
Autor: Chavannes, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284038

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LES PREMIERS ÉTATS DU CALLIOMMA PLUTO, Gaud. exot. tome III, pl. 216. E. — (Sphinx.)

Par Mr le docteur **Aug. Chavannes.**

(Séance du 6 décembre 1854.)

Quant on parcourt les recueils entomologiques des diverses sociétés de ce nom, on est frappé de la place qu'y occupent les descriptions d'espèces plus ou moins nouvelles. Trop souvent ces descriptions sont beaucoup trop superficielles pour servir dans la suite, lorsqu'on aura trouvé d'autres espèces très-voisines de celles qu'on aura décrit légèrement. D'autres fois l'auteur ne fait pas ressortir certains traits de conformation qui, bien que peu importants en apparence, sont fondamentaux et peuvent servir à eux seuls à faire reconnaître l'espèce qui les présente malgré toutes les variations de taille ou de couleur.

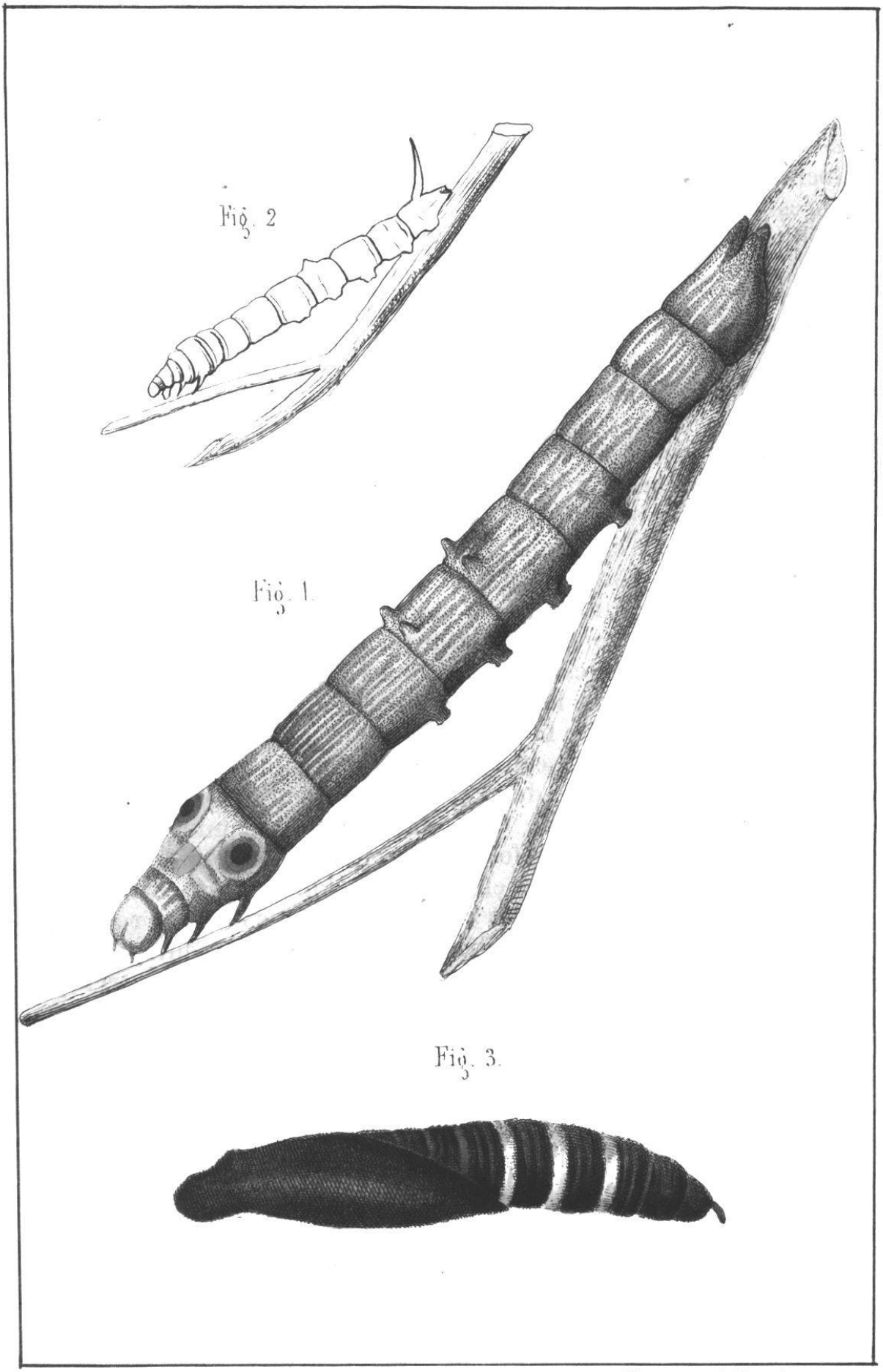
Les observations de mœurs, ou celles des premiers états, sont malheureusement assez rares dans ces recueils, et cependant ce n'est que lorsque nous aurons une connaissance approfondie des premiers états que nous pourrons établir une classification définitive et vraiment naturelle. Plus heureux que les ornithologistes obligés de recourir parfois à la différence de longueur d'une plume pour établir un genre, nous avons chez les insectes les premiers états et les métamorphoses. Ces dernieres intéressent surtout les organes des sens et du mouvement, appareils qui tiennent, après le système nerveux, le premier rang dans la subordination des caractères. C'est donc à l'étude des premiers états que nous devons nous livrer avec ardeur si nous voulons édifier un monument solide et durable.

Aujourd'hui je viens vous présenter l'histoire d'une espèce de Sphingide exotique appartenant au genre Calliomma de Bdv. Ce genre renferme en quelque sorte les Plusies des Sphingides; la plupart, si ce n'est toutes les espèces qui y sont rangées, portent des taches métalliques sur les ailes ; on n'en retrouve nulle part ailleurs dans cette famille. Leurs chenilles offrent des anomalies très-curieuses ; ainsi elles ont le port et les allures des chenilles arpenteuses ; munies d'une queue dans leur jeune âge, elles la perdent à la dernière mue; enfin, au lieu de se transformer en chrysalide dans la terre, ou tout au moins à sa surface, c'est contre

le tronc de l'arbre qui les a nourries qu'elles filent une coque lâche pour s'y transformer.

Calliomma Pluto. — L'œuf est elliptique, vert, maculé de rouge tuile, il est placé par le papillon sur la surface supérieure des feuilles d'un arbuste nommé vulgairement Coreza, très-abondant sur les collines des environs de Rio, qui appartient à la famille des melastomées. — La petite chenille est d'abord d'un jaune pâle; après la première mue elle est verte avec quelques taches brunes, sa queue d'un vert pâle, assez longue et recourbée comme un sabre, n'est pas charnue mais foliacée; la chenille peut l'incliner un peu ou la relever, elle est donc mobile. Après la dernière mue, dans laquelle elle perd la queue, sa couleur est le brun très-clair avec de fines stries plus foncées. Son troisième anneau est un peu renflé comme dans la chenille du Nerii ou de l'Elpenor; il porte deux taches oculaires, nuancées de noir, de blanc et de bleuâtre; l'intervalle median qui sépare les deux taches est jaune. Le troisième anneau est lilas sur les côtés et orangé sur le dos. Le septième et le huitième anneau portent à leur partie antérieure deux éminences charnues, courtes et un peu plus foncées que la couleur du fond; sur le onzième, à la place de la queue, se trouve une tache blanchâtre en fer à cheval. L'extrémité postérieure est élargie, aplatie et fortement bifurquée ou en queue de milan. La tête, assez plate, et les pattes écailleuses sont de la couleur du fond et légèrement velues, les membraneuses de même couleur offrent à leur base une petite bande horizontale jaune bordée de chaque côté d'un liseré noir, cette bande n'est visible que dans certains mouvements; le ventre de la couleur du fond; les stigmates, peu apparents, gris-bleuâtre. Cette chenille atteint une longueur de 9 à 10 centimètres; sa forme allongée, sa tête plate et un peu velue, enfin les éminences charnues lui donnent une certaine ressemblance avec une chenille de Catocala. Dans l'état de repos elle se tient comme une arpenteuse avec les pattes écailleuses et la dernière paire des membraneuses, les intermédiaires très-peu développées et dont elle se sert à peine, ne touchent pas le plan de position, de sorte qu'au premier coup d'œil on la prendrait pour une chenille de géomètre. Elle file contre le tronc de l'arbre ou dans le voisinage un tissu très-lâche, d'un gris-roussâtre. La chrysalide très-allongée est d'un brun-noir, avec les incisions des anneaux abdominaux jaune-serin. Le papillon en sort au bout de quatre ou six semaines.

J'ai recueilli pendant mon séjour au Brésil, la chrysalide d'une autre espèce de Calliomma qui n'a pas fourni son papillon, elle était également placée contre un arbre dans un tissu brun; cette chrysalide était moins foncée que celle du Pluto.



Lith. de P. Brugier.

Callioma Pluto, *Cram.*

Jusqu'ici, à ma connaissance, aucune chenille de Calliomma n'a été décrite ou figurée ; j'ignore si toutes présentent les mêmes anomalies de forme et de mœurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

La fig. 1 représente la chenille du Calliomma Pluto arrivée à son complet développement. La fig. 2 est celle de l'animal dans le jeune âge : fig. 3, chrysalide.

chêne. Aujourd'hui, 10 octobre, je possède 32 chenilles du *Mylitta*, qui réussissent fort bien, quelques-unes commenceront dans peu de jours à filer leur cocon. Si l'on parvient à obtenir au printemps prochain une nouvelle génération, cette espèce sera acquise à l'Europe. Nos chênes pourront être garnis de ces chenilles et nous fournir ainsi une matière textile des plus avantageuses, car les cocons du *Mylitta* peuvent être dévidés moyennant certains procédés que nous indiquerons dans une seconde notice. Enfin, la société d'acclimatation a reçu cette année plusieurs cocons renfermant des chrysalides vivantes de Saturnies de l'Amérique du Sud et des Etats-Unis, jusqu'à aujourd'hui on ignore si ces envois ont fourni quelques résultats pratiques.

ERRATA.

Au n° 35, page 243, 2e ligne, au lieu de : *Gaud. exot.*, lisez : Cram. exot.